

①

tous unis avec les asturies et barcelone étendons la lutte contre la dictature assassine

Déclaration du Bureau Politique de la Liqa Comunista Revolucionaria, du 27 octobre 1971.

VERS UNE LUTTE POLITIQUE GENERALISEE

Le combat des ouvriers des Asturies, de Pampelune et de Barcelone, constitue le fer de lance d'une tendance à la lutte généralisée à l'échelle de l'Etat espagnol, qui cherche à s'ouvrir une voie en rompant les digues du franquisme.

La dictature, incapable de satisfaire les besoins les plus intenses des ouvriers et des masses populaires, a cherché à les contenir par l'accentuation de la répression. Mais elle n'a fait que pousser le mouvement de masse à franchir un pas dans ses formes de lutte. Les mobilisations contre le Conseil de guerre de Burgos indiquaient la nature de ce saut : le prolétariat se lançait à l'offensive vers une grève politique de masse, en s'affrontant par endroits contre les forces répressives. Depuis lors, toutes les luttes ouvrières importantes tendent vers la politisation et la généralisation, obligées par là à organiser des formes d'auto-défense face à l'attaque immédiate et criminelle de la dictature.

La récente grève de la construction à Madrid indiquait clairement les moyens que le franquisme était disposé à employer pour empêcher la généralisation du mouvement et, par là-même, les obstacles que le prolétariat doit se préparer à franchir pour arracher ses revendications. Devant la crainte de généralisation de la grève, la police occupa militairement les chantiers et la Garde Civile n'hésita pas à abattre froidement Pedro Patino.